

Documents de travail AO-23
AO-24
AO-25
AO-26
AO-27
AO-27bis

4ème Commission

LES SCIENCES HUMAINES ET L'OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

par Hubert DESCHAMPS
Directeur des Sciences Humaines
à l'O.R.S.T.O.M.
Secrétaire Général du Conseil
Supérieur des Recherches
Sociologiques Outre-Mer

	- Activités générales	AO-23
Annexes I	- Démographie (P. MARIETTI)	AO-24
- II	- De l'Ethnologie à la Sociologie (A. BINET)	AO-25
- III	- Recherche Scientifique et main-d'oeuvre (A. BINET)	AO-26
- IV	- Economie (A. BINET)	AO-27
- V	- Collecte et Conservation des expressions de tradition orale (H. PEPPER)	AO-27bis

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 28230 ex 1

Cote : B

I - NATURE ET ORIENTATION DES RECHERCHES -

La connaissance des hommes, de leur vie matérielle, de leurs rapports sociaux, de leur culture, de leur évolution et de leurs besoins apparaît indispensable à qui veut agir sur leur présent et concevoir des plans pour leur avenir. Il semble que cette nécessité, trop tardivement reconnue, soit aujourd'hui incontestée et que les gouvernements et les offices techniques aient de plus en plus recours aux chercheurs de ces différentes sciences dont le but est à l'étude de l'homme.

Parmi ces disciplines, certaines ont des applications directement pratiques, notamment la sociologie urbaine et rurale - la démographie - l'ethnographie de la vie matérielle et des coutumes - la géographie humaine avec l'étude des établissements humains, de leurs activités, de leurs échanges; la nutrition avec sa recherche des déficiences et des équilibres; l'économie politique - la psychologie en tant qu'elle détermine les aptitudes et les motivations et qu'elle facilite la sélection et la formation des travailleurs.

D'autres sciences humaines comme la linguistique, la musicologie ou l'histoire semblent moins directement utilisables. Il est apparu cependant que certains de leurs aspects comme la collecte des traditions orales et des expressions sonores traditionnelles, comme l'utilisation des langues locales pour l'éducation de base, présenteraient un intérêt culturel considérable dont les perspectives d'avenir étendues ne sauraient se passer et sans lesquelles les peuples en voie de transformation risqueraient de perdre leur civilisation originale en même temps que des instruments de progrès particulièrement précieux.

La nécessité des recherches des sciences humaines appliquées apparaît d'autant plus pressente en effet dans ces pays qu'ils sont en voie de transformation rapide et que leurs sociétés et leurs coutumes perdent de jour en jour leur forme traditionnelle et leur puissance. La restructuration de l'Afrique et l'étude des solutions aux/nombreux problèmes que pose cette période de passage apparais-

.../...

sent comme la tâche essentielle de ces chercheurs que, faute d'autre terme d'ensemble, on tend à décorer du beau mot d'"humanistes".

L'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, par sa section des Sciences Humaines, a eu toujours comme premier et essentiel souci ces recherches appliquées nécessaires aux pays en voie de développement. Nous nous sommes toujours fait un devoir de répondre avant tout aux demandes urgentes des gouvernements en leur apportant notre concours et en abandonnant au besoin pour un temps des études de longue haleine et d'intérêt plus lointain. Cette préoccupation ne signifie aucunement que l'O.R.S.T.O.M. se soit détourné des recherches générales et des plans de longue portée. Nous nous sommes toujours refusés à rejeter les "sciences pures" au profit exclusif de la science appliquée, persuadés qu'il s'agit là d'une distinction stérilisante et que l'une sans l'autre ne serait ni valable, ni même concevable. Il sera même nécessaire, lorsque les effectifs deviendront suffisant, de donner aux recherches fondamentales une place grandissante.

II - ORGANISATION -

La Section des Sciences humaines de l'O.R.S.T.O.M. a été créée pour "réunir la documentation, constater les lacunes, établir un programme pour les combler, effectuer les recherches correspondant à ce programme et en faire connaître les résultats". Dans ce but, l'O.R.S.T.O.M. a développé progressivement l'implantation locale de sections des sciences humaines dans ses divers Instituts de recherches locaux :

Institut de Recherches du CAMEROUN (I.R.CAM.)
(Sections de Géographie et de Nutrition),

Institut de Recherches du TOGO (I.R.TO.)
(Section de Sociologie-Ethnologie et de Nutrition),

Institut d'Etudes Centrafricaines
(Section de Sociologie-ethnologie, section de Géographie),

Institut de Recherches Scientifiques de Madagascar (I.R.S.M.)
(Section de Sociologie-ethnologie, section de Géographie).

Ces sections sont tenues par des chercheurs appartenant au

.../...

cadre de l'O.R.S.T.O.M. ou liés à l'Office par un contrat.

D'autre part, et en partie pour tenir compte de l'insuffisance numérique de ces cadres par rapport aux besoins immédiats, le Ministre de la France d'Outre-Mer avait créé un "Conseil Supérieur de recherches sociologiques outre-mer" qui, en liaison étroite avec l'O.R.S.T.O.M., a organisé des missions d'études temporaires financées par le FIDES, pour des recherches demandées par les gouvernements locaux ou les services du Plan. Ces missions pouvaient réunir des chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. et des chercheurs confirmés ayant d'autres appartenances et recrutés à titre temporaire.

Au total, l'O.R.S.T.O.M. et le Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques Outre-Mer emploient actuellement :

- 7 nutritionnistes
- 8 sociologues
- 1 économiste
- 4 géographes
- 1 démographe
- 1 linguiste
- 1 musicologue
- 1 historien

10 stagiaires en Afrique :

- 3 géographes
- 3 sociologues
- 4 économistes

En plus de ces chercheurs déjà au travail, l'O.R.S.T.O.M. s'est préoccupé de former de nouveaux spécialistes.

Depuis deux ans ont été organisés des stages de formation qui comptent des Africains dans une proportion notable. C'est ainsi qu'en 1958-59 le stage a compté 17 boursiers:

- 6 économistes
- 5 nutritionnistes
- 3 sociologues
- 2 géographes
- 1 démographe

parmi lesquels se trouvent 8 originaires de l'Outre-Mer. L'expérience a montré que certains Africains peuvent faire de bons chercheurs, mais qu'une grande partie d'entre eux, à l'issue de leur stage,

.../...

DOCUMENT DE TRAVAIL AO-23

étaient repris par leur gouvernement pour des fonctions administratives. Il y aurait là une question à mettre au point.

III - TYPES DE RECHERCHES ET REALISATIONS -

Il ne saurait être question de rappeler toutes les recherches menées depuis 10 ans par la Section et par le Conseil. Je rappelle seulement quelques enquêtes récentes ou actuelles.

a) Participation à des enquêtes menées par des organismes divers -

Au SOUDAN -

L'étude de la région du Delta vif, entreprise à la demande de la Mission d'Etude et d'Aménagement du Niger (MEAN), afin de rechercher la cause du surpeuplement de certaines zones, du sous-peuplement d'autres zones, et d'étudier l'organisation socio-agraire et socio-économique, déterminée en grande partie par le phénomène de la crue périodique.

Au SENEGAL -

Afin de déterminer la rentabilité du barrage du Dagoua, une enquête sur l'organisation économique, la structure foncière, la production vivrière et les niveaux de vie a été effectuée, en collaboration avec la mission socio-économique ORANA-IFAN-Statistiques à la demande de la Mission d'Aménagement du Sénégal (MAS).

En GUINEE -

Pour la mission d'action régionale du FOUTA, une étude des conditions de l'amélioration de vie a été effectuée. Pour la Mission d'Aménagement Régional de la Guinée (MARG), l'étude de problèmes de droit foncier, ainsi que des structures sociales, a été également réalisée.

b) Enquête menée principalement ou uniquement par les chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. ou du Conseil -

Toujours dans le domaine général de l'étude des structures

socio-économiques traditionnelles et de leurs transformations actuelles, dans le sens de la recherche des possibilités d'amélioration des conditions de vie, plusieurs enquêtes ont été effectuées :

1°) sur le niveau de vie de certaines populations (telles que les Peuls du cercle de Dalaba en Guinée), ou sur le mode de vie (l'élevage en Mauritanie et au Sénégal);

2°) sur le pays du cacao du Nord Gabon et du Sud-Cameroun : enquête à laquelle ont participé, de 1949 à 1956, des sociologues, des géographes et des économistes de l'O.R.S.T.O.M. et du Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques Outre-Mer. De nombreux rapports ont été fournis sur les structures sociales et leurs transformations, l'économie cacaoyère, le niveau de vie, les possibilités d'épargne et d'investissement. Et ces données sur le Pays Fang constituent un ensemble de recherches dont toutes les applications sur le plan du développement économique sont loin d'avoir été réalisées, bien que de nombreuses solutions pratiques aient été proposées.

Un autre ensemble important de travaux a été effectué en Côte d'Ivoire (Mission socio-économique de Bouaké et de Bongouanou), par des économistes, géographes, nutritionnistes travaillant en collaboration avec les statisticiens et des agronomes. Là encore, l'étude des transformations de l'économie traditionnelle, du développement d'une économie de marché, la transformation des cellules sociales et des formes du contrat social, ont fait l'objet de rapports précis préconisant l'application d'un certain nombre de mesures pratiques pour l'amélioration de la production agricole.

3°) Etude des conditions sociologiques, économiques et juridiques de la rénovation de la palmeraie du Dahomey liée à d'importants problèmes fonciers. Un rapport a proposé les mesures qui semblaient s'imposer sur la base de ces investigations précises;

4°) l'étude des problèmes humains et sociaux posés par les projets de grands ensembles industriels a également été effectuée en Afrique Equatoriale, dans le cadre de l'Organisation régionale

.../...

du Kouilou (ORIK) pour laquelle ont été recherchées les caractéristiques de l'économie traditionnelle, les conditions d'utilisation de la main d'oeuvre (en particulier des chômeurs de Brazzaville);

5°) un autre ensemble de travaux ont été centrés sur le thème de l'étude des migrations qui constituent un phénomène extrêmement important, en particulier dans ses conséquences politiques et économiques.

Des missions du Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques outre-mer travaillent depuis 3 ans en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Togo, afin de permettre de dresser un tableau général de ces mouvements de travailleurs qui affectent un grand nombre d'hommes originaires de Côte d'Ivoire, du Soudan, du Niger, de la Haute-Volta et du Nord du Togo.

De nombreux rapports ont déjà été communiqués aux Gouvernements et aux Services Techniques, en particulier en Côte d'Ivoire où l'intégration d'éléments étrangers à l'économie des régions de SANWI, DIVO, GAGNOA, DALOA, pose des problèmes fonciers, administratifs et économiques; de même au TOGO des solutions pratiques ont été proposées pour l'organisation de paysanats et le développement des communautés.

Une autre mission a étudié au Cameroun l'important mouvement de migration des Bamiléké.

Enfin les migrations intérieures à Madagascar ont été étudiées en détail dans différentes régions d'émigration (Tsimihety, Androy, Anteseka). Les rapports particuliers ont été complétés d'un rapport général sur les migrations dans l'ensemble de l'île;

6°) Dans le domaine de la Nutrition les laboratoires des Instituts de Recherches de l'O.R.S.T.O.M., au Togo et au Cameroun, ainsi que les chercheurs du Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques outre-mer (en Côte d'Ivoire) ont effectué des travaux importants permettant de chiffrer la consommation des différents groupes ethniques, de saisir les déficiences et de proposer des solutions permettant aux services techniques d'orienter la production agricole et l'économie de transformation et d'échange dans le sens d'une .../...

meilleure alimentation;

7°) Plusieurs enquêtes importantes ont eu pour thème les phénomènes d'urbanisation. C'est le cas de celles qui ont été effectuées au Cameroun sur Douala et en particulier sur les problèmes sociaux et humains posés par l'extension et l'aménagement du quartier de New-Bell; en Afrique Equatoriale, sur les agglomérations africaines de Brazzaville.

A Brazzaville également une mission a été organisée spécialement pour l'étude des problèmes soulevés par les jeunes chômeurs descolarisés et la recherche des solutions propres à en permettre l'intégration sociale.

8°) Enfin des enquêtes diverses ont été effectuées par les chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. et du Conseil Supérieur à la demande des gouvernements locaux et des services locaux.

Certains de ces travaux ont une portée générale (carte des densités de population, carte ethnique de l'Afrique Equatoriale, atlas du Cameroun). C'est également le cas d'une mission d'inventaire ethnologique exhaustif qui a parcouru le Tchad.

D'autres ont une portée plus locale mais sont également susceptibles d'application sur le plan pratique, ainsi :

En Afrique Equatoriale -

Etude des structures sociales de certains groupes, de la chefferie; carte démographique pour le Gouvernement de l'Oubangui, inventaires linguistiques (susceptibles d'application pour des campagnes d'éducation); structures agraires en pays Bacongo et Balali, droit foncier au Tchad, géographie agraire des régions Eton, Bamiléké et de Maroua.

Au Cameroun -

Carte ethno-démographique du Cameroun.

c) Les résultats, outre les communications directes aux services ou gouvernements intéressés, ont fait l'objet de publications dans des revues spécialisées ou dans celles des Instituts locaux (Mémoires de l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar,

Bulletin de l'Institut d'Etudes Centrafricaines). Le Conseil a, en outre, édité des rapports de mission ou des études d'ensemble dans trois séries :

- "L'Homme d'outre-mer" (imprimé)
- "Sciences Humaines" (multigraphié)
- "Documents d'Outre-Mer" (ronéoté).

Parmi les cartes éditées, on peut signaler celles de l'élevage au Sénégal-Mauritanie, les cartes ethno-démographiques de l'Afrique Equatoriale et du Cameroun au 1/1.000.000 (la partie sud est parue), la participation à l'Atlas du Cameroun.

Plusieurs chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. ont aussi prêté leur collaboration à l'Institut International Africain pour établir les monographies des populations d'Afrique et de Madagascar.

PROJETS ET BESOINS

I - Plan général -

L'étude des lacunes et des besoins a conduit à définir pour la période 1958-1961 certaines orientations de recherches :

- nutrition, recherches générales et étude des améliorations pratiques;
- cartes ethniques, démographiques, sociologiques, linguistiques, en choisissant un certain nombre de critères essentiels permettant un jugement d'ensemble et de comparaisons;
- structures démographiques, migrations et équilibres de peuplement;
- études intensives de petits groupes représentatifs;
- différents types d'économie traditionnelle, niveaux de vie, associés à des enquêtes sur l'alimentation et la nutrition;
- changements sociaux, transformation des structures sociales, des motivations et des valeurs;
- étude des changements juridiques et de la constitution d'un droit nouveau, notamment en matière agraire;
- étude des langues vernaculaires et de leur adaptation aux besoins modernes;
- recherches portant sur l'histoire et la civilisation des peuples africains et notamment collecte des traditions orales

.../...

et des expressions sonores.

2 - Activités actuelles -

Les laboratoires de nutrition du Togo et du Cameroun, désorganisés par le manque de crédits ou le départ de personnel, sont en voie de reconstitution.

La section de Géographie de l'Institut de Recherches du Cameroun et de l'Institut d'Etudes Centrafricaines établissent l'Atlas du Cameroun et des cartes ethnographico-démographiques au 1/1.000.000; les sociologues poursuivent diverses recherches urgentes demandées par les gouvernements et services, notamment une enquête générale sur la ville de Douala.

Des missions sont actuellement à pied d'oeuvre au Sénégal, au Soudan et au Moyen-Congo, dans le cadre d'organisation d'Aménagement régional.

Des recherches sociologiques et économiques destinées à orienter l'action agricole et sociale ont été demandées par le Gouvernement de la République Centrafricaine désireux de poursuivre des réalisations de développement communautaire et de modernisation de paysanat, un ethnologue de l'O.R.S.T.O.M. dirige actuellement une équipe de recherches.

A Madagascar une mission étudie les conditions de vie humaine et les possibilités d'une implantation de travailleurs pour la culture du coton dans la région du Bas-Mangoky.

A Tahiti, l'étude sociologique de la ville de Papeete a été entreprise.

3 - Projets immédiats et besoins -

Le recrutement mené ces deux dernières années doit permettre, s'il est poursuivi, de remplir les nombreuses tâches incombant aux Sciences Humaines dans les divers pays. La transformation des Territoires en République impose l'implantation de chercheurs et la création de centres dans les différents chefs-lieux pouvant

.../...

accueillir des missions temporaires. Cette formule paraît nécessaire pour assurer le contact et la collaboration permanente entre les chercheurs et les Gouvernements africains et pour orienter les recherches dans le sens des besoins locaux. A cette implantation permanente devait s'ajouter des missions temporaires, suivies de dépouillement des résultats dans la Métropole, ainsi que l'a fait antérieurement le Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques Outre-Mer.

L'effort de recrutement doit être poursuivi et complété par la création d'un personnel d'agents techniques, secondant les chercheurs soit sur place, soit à Paris et évitant le gaspillage de leur temps.

Cet ajustement du personnel au niveau des besoins serait inutile si les moyens matériels ne lui étaient pas fournis : voitures, logements, centre d'accueil, petit matériel (notamment des microphones). La situation à l'heure actuelle mérite à cet égard la plus sérieuse attention..

Des créations sont en outre à envisager à bref délai : création de centres de nutrition; création de centres culturels assurant la collection des traditions et des expressions sonores, qui ont été demandées par la République Gabonaise et la République Centrafricaine; installation à Paris d'un local pour les archives écrites ou sonores.

Des crédits assez larges pour les publications sont à prévoir, Les recherches seraient inutiles si elles ne pouvaient être connues et diffusées.

La nécessité des Sciences Humaines est de plus en plus reconnue. La France doit apporter aux Etats de la Communauté et à tous ceux qui lui en feront la demande cette forme d'assistance technique pour laquelle la désignent sa culture, ses possibilités en hommes, sa connaissance des problèmes locaux. L'O.R.S.T.O.M. offre à cet égard, un cadre déjà éprouvé. Il importe de poursuivre son recrutement et d'élargir ses moyens d'action qui constituent un des moyens essentiels d'action de notre pays pour aider à la

promotion humaine des pays qui se sont remis à nous volontairement ou qui font appel à notre amitié.

H.D.

*
* *
*

DOCUMENT DE TRAVAIL AO-24

A N N E X E I

DEMOGRAPHIE

L'Afrique Noire n'a commencé à être inventoriée par les recherches systématiques de la science statistique qu'à partir de 1945 et les efforts ont été limités par le manque de personnel qualifié et le manque de crédits. Aussi, pour remarquables qu'ils aient été, les résultats acquis ne sont-ils que partiels dans un certain nombre de domaines fondamentaux tels celui de la Démographie et de l'Economie sociale.

Un certain nombre d'enquêtes socio-économiques (Bouaké, Bongouanou, Vallée du Niger, Vallée du Sénégal, budgets urbains d'Abidjan, etc...), de véritables recensements d'un pays tout entier comme la Guinée, ou de villes entières (Dakar, Abidjan, Douala, Brazzaville, etc...) ont pu être réalisés à partir de 1954-1955 qui ont apporté une documentation de valeur sur les populations en cause mais cette documentation n'est valable que pour ces seules populations.

Aussi l'enquête socio-démographique de la Guinée a permis de définir pour chacune des quatre régions du pays et selon les groupes ethniques :

- 1°) le chiffre de la population;
- 2°) la structure de cette population par âge et par sexe, par composition familiale : situation matrimoniale avec une étude de .../...

la polygamie et de la mobilité conjugale;

3°) la fécondité des femmes avec une étude des effets de la polygamie sur la fécondité;

4°) les taux de mortalité totale et de la mortalité infantile;

5°) les données professionnelles;

6°) les taux d'accroissement de la population guinéenne.

Pour ne retenir que ce dernier point, les différentes enquêtes ont révélé et c'est là un enseignement capital que des populations africaines ont un taux d'accroissement très élevé : 2 pour cent pour l'ensemble de la Guinée; 3 pour cent pour la région de BONGOUANOU, en Côte d'Ivoire; 2 pour cent encore en Basse vallée du Sénégal, etc... On en déduit immédiatement cette conséquence essentielle que ces populations vont doubler leurs effectifs en 35 ans et qu'une progression à tel rythme risque de mettre en cause l'équilibre indispensable entre population d'un pays et ses ressources.

Par contre, une enquête démographique menée à Bengassou, en Oubangui-Chari en 1953, avait révélé une population dite de type régressif dans lequel les naissances équilibrent à peine les décès et l'émigration.

Ces données démographiques de base, qui permettent d'établir un diagnostic sûr, on ne les possède encore que pour un petit nombre réduit de pays ou de régions (1); pour tous les autres on est conduit à émettre des hypothèses, plus ou moins valables faute de la documentation indispensable fournie tant par les recensements que par l'Etat-Civil.

.../...

(1) Il est à noter que deux missions d'enquêtes démographiques et sociologiques ont été organisées par le Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques d'Outre-Mer et l'O.R.S.T.O.M. dans deux territoires où des problèmes particuliers se posaient : la Nouvelle-Calédonie et les Comores. Le recensement complet de l'ensemble de la population a été effectué dans l'un et l'autre territoire par des spécialistes de la démographie en 1957 et 1958. Ces recensements doivent également fournir des renseignements d'ordre sociologique.

Or, toute activité des Pouvoirs Publics, tout plan d'action doivent être éclairés au premier chef par les connaissances de base touchant aux populations et à leur évolution au cours des années à venir, et cela que ce soit :

1°) dans le domaine social :

- a) équipement médical et hospitalier,
- b) sécurité sociale et aide à la famille,
- c) scolarisation : écoles primaires, secondaires et professionnelles, facultés,
- d) emploi de la main-d'oeuvre et mode rural

2°) dans le domaine économique :

- a) productions agricoles, industrielles et minières,
- b) infrastructure des moyens de communication et de télécommunication,
- c) échanges intérieurs et extérieurs,
- d) problèmes de l'urbanisation,
- e) problèmes financiers (système fiscal, bancaire, etc...),
- f) étude des niveaux de vie,
- g) établissement de la balance des comptes nationaux.

3°) dans le domaine politique :

- a) représentation des électeurs aux Assemblées,
- b) érection des centres en municipalités, etc...

Cette brève énumération n'est qu'un échantillonnage de l'interférence des données démographiques dans tous les problèmes qui se posent dans la vie d'un Etat et les exemples ne manquent qui montrent les difficultés dans lesquelles doivent se débattre les pouvoirs publics pour avoir méconnu ces données.

P.M.

*

*

*

.../...

A N N E X E IIDE L'ETHNOLOGIE A LA SOCIOLOGIE

L'O.R.S.T.O.M. A ENVISAGE SURTOUT LES ENQUETES D'ETHNOLOGIE SOUS L'ANGLE DES PROBLEMES ACTUELS. Les sociétés traditionnelles, leur répartition ethnique, leurs droits, leurs institutions, leurs outils, leur religion ont été étudiés essentiellement comme base de la connaissance des milieux humains et comme le point de départ d'une évolution. De nombreuses enquêtes de base ont été menées, notamment celles de MOLET sur les TSIMIHETY de Madagascar, de LE ROUVREUR sur la population du Tchad; des cartes ethnologiques ont été établies par SORET et DIZIAIN pour l'Afrique Equatoriale et le Cameroun. Mais la plupart des enquêtes ethnologiques ont été menées à l'occasion des recherches faites pour la solution des questions d'actualité (évolution du droit coutumier, utilisation des pierres d'attente fournies par le Droit Coutumier pour une réglementation nouvelle (1), étude des langues véhiculaires en vue de l'éducation de base (2). L'évolution de l'Ethnographie classique à la sociologie a donc été le thème de la section des Sciences Humaines de l'O.R.S.T.O.M. depuis ses débuts. En fait, en pays africain, où la société traditionnelle subsiste à travers le bouleversement actuel, les deux sont inséparables.

L'étude des groupes sociaux actuels, même s'ils ne correspondent pas aux normes théoriques des civilisations africaines est une nécessité : sociologie urbaine (3), groupes socio-professionnels détribalisés de toutes sortes. Il est devenu urgent de voir quels sont les traits des sociétés que se reconstruisent instinctivement les Africains pour en tirer les besoins de l'urbanisme(4)

.../...

(1) SORET, I.E.C., Conseil Coutumier Africain. BINET communication à St-Jean Bodin et Sté d'Histoire du droit, Statut des femmes - statut des changes. Enquête du Conseil de Recherches Sociologiques Outre-Mer, en Côte d'Ivoire, au Dahomey, au Cameroun.

(2) JACQUOT - Rapport manuscrit sur le Sango.

(3) GOUELLAIN, DIZIAIN : Douala. SORET : Bacongo.

(4) DEVAUGES : Congrès CCTA, Nairobi, 1959.

de l'industrialisation, pour étudier l'organisation de paysanats ou de coopératives.

Dans la plupart des groupes, la famille est le centre de tensions diverses. Les mariages apparaissent instables, les femmes revendiquent la liberté, s'efforcent d'acquérir leur indépendance juridique et économique. Des études ont été entreprises sur cette évolution (1). Elles sont suivies par tous ceux (éducateurs, missionnaires, services sociaux) qui s'efforcent d'aider à l'éducation du public ou à son information et de promouvoir une organisation sociale équilibrée; il faut que les femmes acceptent les charges de la vie familiale, mais il est juste que leur personnalité soit respectée et puisse s'épanouir.

Entre les groupes d'âge, des tensions sont sensibles; elles ne sont pas particulières ni à l'Afrique, ni à notre temps mais revêtent dans les conditions présentes un aspect spectaculaire : écoliers, étudiants semblent avoir un rôle particulièrement marqué; aucune étude systématique n'a encore été abordée, mais partout on s'est efforcé de tenir compte des groupes d'âge dans les catégories sociales.

Enfin, pour revenir sur un sujet déjà traité, les études sur les niveaux de vie ont permis de rechercher les différences et points de friction entre riches et pauvres.

Des travaux de sociologie religieuse ont insisté à diverses reprises sur les cultes néo-chrétiens, sur les religions syncrétistes. Sans abandonner cette piste fort intéressante, nous souhaitons mesurer l'influence des grandes religions (2).

A.B.

*

*

*

(1) BINET : Coutumes des mariages en Afrique (à paraître) - DEVAUGES (A.E.), BIFFOT (Brazzaville) en rédaction.

(2) BINET : Sociologie Religieuse - monde non chrétien.

A N N E X E III

RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET MAIN-D'OEUVRE

L'industrialisation de l'Afrique que l'on voit déjà poindre, pose divers problèmes sur la qualité et la quantité de la main-d'oeuvre et sur les adaptations possibles.

Des psychologues ont essayé d'adapter des tests aux populations africaines afin de donner aux psychotechniciens des outils de travail commodes, en déblayant le terrain dans le domaine de la psychologie générale. A Madagascar, Mme MARX a travaillé sur divers documents (1) Matrix 38-47, (BINET, SIMON, ZULLIGER, Caractériorologie S. BERGER) ce qui l'a amenée à jouer un rôle de conseiller psychologique auprès de journaux, écoles, association de jeunesse, association de parents d'élèves. Des centaines de rêves ont été recueillis, repliement sur soi du sujet, angoisse, insatisfaction et inadaptation affectives, faiblesse des réponses s'enchaînant suivant une succession ordonnée, paraissent caractériser la psychologie merina.

Envisageant les problèmes de main d'oeuvre sous l'aspect quantitatif l'O.R.S.T.O.M. a été amené à étudier les migrations en Côte d'Ivoire au Nord Togo, à Madagascar (2) car, surtout pour la main-d'oeuvre agricole en Guinée, le recasement des populations inondées par la création d'un barrage sur le Konkouré oblige à étudier une nouvelle répartition des villages, avec passage à des cultures intensives.

Le Gouvernement entend donner à ce recasement un cadre très étroit de coopération, c'est donc une migration organisée qu'il

(1) Communication au Congrès de la PIOISA - au Congrès de la Santé mentale, Bukavu à l'Académie Malgache.

(2) ROUCH - RAULIN (Côte d'Ivoire Dupire), PAUVERT (Togo), H. DESCHAMPS (Madagascar).

faut étudier et prévoir. Le service statistique a chiffré le total de la population à déplacer; l'O.R.S.T.O.M. (Konkouré-Boké) par une équipe de chercheurs de différentes disciplines étudie où l'on peut envisager un recasement, selon quelles modalités sociologiques, juridiques, techniques il peut être proposé.

Pour le compte de l'ORIK ou de la MARG, l'étude a porté sur la main-d'oeuvre industrielle.

Pour l'ORIK, M. DEVAUGES a mené une enquête sur les chômeurs Brazzavillois, conditions de vie, niveau professionnel, goûts et aspirations, possibilités de retour au village, opinions sur la crise ont été envisagés.

Il ressort de ce travail que les chômeurs ayant une formation scolaire ne répugnent pas à retourner en milieu rural. Cependant le paysannat tel que le rêvent les jeunes gens s'apparente à une entreprise de type européen avec salariat, encadrement, vie communautaire... Beaucoup estiment que les différentes ethnies doivent être mélangées au travail et une majorité se dégage pour implanter les centres de paysannat loin des villages natals.

Les chômeurs faiblement scolarisés semblent redouter davantage un retour au village, crainte, désir d'indépendance sont les motifs invoqués.

En outre, l'ancienneté de l'urbanisation joue : un seuil paraît se discerner à partir de 5 ans de séjour en ville. Tout ceci n'est dit qu'à titre indicatif, les groupes interrogés n'étant pas assez nombreux pour permettre des conclusions définitives. On a donc jugé suffisant de réunir une documentation sur les groupes professionnels, leur répartition par âge, leur interrelation, leur degré de formation scolaire, etc... Au Cameroun, des études ont été faites sur les groupes socio professionnels, leurs interrelations, leur recrutement, leur influence. Il semble en effet que certaines professions soient déjà nettement différenciées et tendent à

(1) DEVAUGES : rapport ronéotypé.

(2) BINET : rapport ronéotypé et Cahiers internationaux de Sociologie, 1958.

DIZIAIN : rapports ronéotypés - GOUELLAIN.

prendre l'apparence d'une caste : il y a un danger si une oligarchie s'impose et interdit aux éléments de valeur l'accès de postes supérieurs.

Un aspect essentiel de la technique juridique est celui du droit foncier. Toute mise en valeur agricole pose des problèmes d'appropriation. Plusieurs de nos chercheurs les ont rencontrés, au Sénégal, en Guinée, au Dahomey, au Moyen Congo, au Soudan. Il importe de connaître la structure foncière actuelle, d'essayer de dégager les grandes lignes de son évolution, afin de proposer les mesures législatives opportunes et d'organiser une inscription cadastrale.

Dans le domaine de la technique juridique, les chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. ont eu l'occasion d'émettre des suggestions sur l'adaptation de procédés d'épargne et de capitalisation. Des disponibilités existent. Les caisses d'épargne semblent trop impersonnelles aux épargnants qui pourraient préférer des coopératives de crédit. Une atmosphère psychologique de compétition à l'intérieur d'un petit groupe faciliterait le mouvement (HOM 3 - HOM 4).

Les disponibilités financières des populations sont extrêmement réduites. Aussi les seules améliorations techniques susceptibles de les intéresser sont celles qui peuvent être réalisées à bas prix : tracteurs et outillages lourds ne peuvent être utilisés que dans le cadre de coopératives cantonales, ce qui pour une coopérative est un cadre bien vaste, où les usagers ne peuvent pas se connaître. Au contraire, des outils légers (genre moto faucheuse, charrues vigneronnes) peuvent être achetés par des planteurs ou par des communautés villageoises.

Les femmes, dont le rôle agricole est essentiel, voient leur temps grignoté par mille travaux non productifs : tout aménagement de points d'eau, tout effort fait pour l'amélioration des cuisines peut leur permettre d'étendre leurs cultures : un outillage culinaire serait à étudier pour elles (la station de Nutrition de l'I.R. CAM. se propose d'étudier cette question en 1959).

Sénégal : BOUTILLIER - Guinée : FRECHOU - Moyen Congo : BOUTILLIER - Dahomey : CLERC, - TARDITS, - ADAM; Bouches du Niger : GALLAIS.

A N N E X E I V

E C O N O M I E -

L'étude de la planification économique a été menée par l'O.R.S.T.O.M. non seulement par une étude directe des problèmes économiques, mais encore par la création d'équipes complexes.

Les problèmes économiques ont été abordés plus souvent sous l'angle de la micro-économie que sous celui de la macro-économie. Cet aspect en effet est étudié plus volontiers par les statisticiens, qui ont lancé des études de revenu national. Les balances commerciales sont suivies par les Sociétés responsables des changes des douanes des accords (1).

Mais on s'est aperçu que les documents manquaient énormément sur le comportement économique de l'individu et sur la vie économique proprement africaine et le commerce intérieur. Les foires et marchés ont été étudiés et l'on constate l'importance de produits qui n'entrent pas dans le circuit économique européen (poisson sec, condiments divers), certains nécessitent une étude spéciale pour leur importance économique, pour leur rôle essentiel dans la nutrition, pour le développement que l'on pourrait leur donner dans un plan de production (2). Les Anglais se préoccupent actuellement beaucoup de ces commerces locaux mais ils reculent devant les études à faire, faute de méthode pour aborder les marchés africains. Il serait souhaitable de pouvoir comparer ce qui a été récolté dans la vallée du Sénégal (Kaedi, Misoés) avec ce qui peut l'être ailleurs (O.K.B. en Guinée, travaux effectués pour le compte de l'ORIK). Il semble bien que les institutions commerciales (marchés, colportages) ne sont pas traditionnelles partout. La psychologie économique d'un

.../...

(1) citons cependant les travaux sur l'Economie générale de BOUTILLIER, Vallée du Sénégal et du Kouilou.

(2) Poissons secs - rapports ronéotypes : GALLAIS

peuple où aucune tradition mercantile n'existe est probablement différente de celle d'un peuple habitué depuis toujours au trafic.

Or, il semble bien que la notion de marché ne soit pas partout indigène, non plus que celle d'achat ou de vente. Il y a encore des systèmes de dons et contre-dons, de trocs, des économies basées sur le prestige et non le besoin, sur la redistribution des richesses aux clients, etc... L'intérêt de ces phénomènes est apparu à l'occasion d'études de budgets familiaux, sur les niveaux de vie, etc...

Il est intéressant de chercher à faire le point, à voir quelle était la situation économique des individus. Pour des études à revenu national, il fallait essayer de mesurer plus précisément les mouvements en secteur purement africain. Afin de prévoir l'évolution des consommations il était souhaitable de savoir quels étaient les besoins qui paraissaient comme essentiels et ceux qui semblaient secondaires. Diverses études ont été faites en ce sens qui ont permis de mesurer les différents besoins et leur évolution (1). L'autoconsommation semble partout très importante, cependant il existe un secteur économique local, territorial. A un premier stade d'évolution, le paysan, sorti de l'auto consommation et d'une économie purement locale, donne grosse importance aux produits importés. Mais quand sa richesse croît, il recourt davantage aux services, on est alors en présence d'une économie plus complexe, le stade de l'économie est tout à fait dépassé.

A côté des travaux d'économie et plus souvent de micro économie, il faut signaler la création par l'O.R.S.T.O.M. d'équipes de chercheurs dont les travaux complémentaires permettent d'aboutir à une planification véritable de l'économie, en Guinée en particulier, spécialistes des sciences agricoles et spécialistes des sciences humaines ont eu l'occasion de travailler en ce sens : des expériences faites actuellement, il ressort que la documentation de base reste essentielle : l'Afrique moderne fait souvent profession, par

(L) BOUTILLIER.- Bongouanou en liaison avec Service statistique -
" Misoés en liaison avec le Service Statistique -
Cameroun. Stud HOM n° 3 pour 1954 et rapport ronéotypé pour 1956 - Cameroun Nord 1956.

ses leaders modernes, de mépriser le folklore ou l'ethnographie. Néanmoins, la connaissance de ces disciplines resterait fort utile pour tous les travaux construisant l'avenir. L'utilité d'une documentation cartographique (même médiocre) est évidente. Des croquis sur les densités des populations sont la base de tout travail, même s'ils n'ont qu'une exactitude approximative. Une connaissance des mythes, traditions historiques, substrats linguistiques, etc... est utile. L'étude des groupements sociaux actuels permet ensuite d'avoir une vue de ce qui est avant de lancer des plans d'avenir; une étude des budgets familiaux et niveaux de vie s'impose pour mesurer ce dont dispose le public et l'on doit convenir, compte tenu d'une auto-consommation considérable, que le niveau actuel n'est pas négligeable et qu'il faut être sûr de soi avant de bouleverser la vie locale, qu'il vaut mieux procéder par petites améliorations localisées que par grandes entreprises à l'échelle planétaire. Certes le paysan africain dispose de faibles richesses en monnaie. Mais s'il était possible de chiffrer en francs tout ce qui fait sa vie et qu'il ne fait pas, on constaterait l'importance prodigieuse de l'auto-consommation. Produits du sol et nourriture, vêtements et objets artisanaux, habitations et mobiliers sont ainsi fournis sans dépense : si les ressources monétaires représentent 20 % les diverses auto-consommations s'élèvent à 80 % au total.

A.B.

*

*11

*

.../...

A N N E X E V

COLLECTE ET CONSERVATION DES EXPRESSIONS
DE TRADITION ORALE

Note sur la création dans les pays d'Outre-Mer de Centres de
Documentation culturelle et sociale -

(avec le concours du laboratoire d'ethnomusicologie du département des Sciences Humaines de l'O.R.S.T.O.M.).

Bien que non écrites, les cultures négro-africaines n'en sont pas moins une réalité dont il importe de connaître et de recueillir les expressions.

Le magnétophone est aujourd'hui un moyen d'inscription se passant de l'écriture. Grâce à lui, les manifestations de la pensée africaine, peuvent être alors fidèlement et rapidement recueillies, puis réécoutées à volonté, ce qui permet de transcrire et d'étudier leurs valeurs.

Cette méthode, pratiquée par les experts, met en relief, la complexité des formes découvertes et l'importance du prix que l'on doit accorder à de pareils patrimoines, tant sur le plan africain que sur celui de la pensée humaine.

Il faut entendre ici par "expression de tradition orale" toute expression sonore et gestuelle, sans qu'elle soit obligatoirement limitée à un genre (musique, etc...).

Le prospecteur-archiviste devra recueillir sur ce terrain aussi bien les diverses formes musicales (vocales, instrumentales, chorégraphiques) que littéraires (proverbes, jeux oraux, contes, mythes ...) qu'attachées à l'histoire (génalogies, traditions historiques, anecdotes, légendes, poèmes épiques...), au droit (règles, sentences, plaidoiries...), à la religion (règles, cérémonies rituelles...), à la médecine (formules de simples, de poisons, de contre-poisons), à la nutrition (recettes culinaires...), aux

.../...

Sciences naturelles (noms de plantes, des animaux...).

D'autre part, ces expressions devront être recueillies de telle sorte, qu'elles conservent leur situation dans le contexte de la vie générale dont elles sont les illustrations concrètes (le chant s'il accompagne un conte, devra être recueilli avec le conte). A l'occasion de l'enregistrement d'un jugement rendu dans le cadre d'un tribunal coutumier, toutes les expressions seront à retenir, qu'elles soient tambourinées, parlées, chantées, mimées, exprimées par un protagoniste ou reprises par l'assistance).

Afin de situer exactement l'expression sonore dans son contexte, toutes les paroles émises seront transcrites et traduites; au plus, suivant l'origine de ces expressions, des photographies ou des films les accompagneront (portraits d'hommes célèbres; films cinématographiques des techniques instrumentales, des gestes fonctionnels producteurs d'expressions : musiciens, danseurs, piroguiers, cultivateurs).

Les archives de la tradition seront donc à la fois sonores, manuscrites et visuelles.

Un projet de création de centres de documentation culturelle et sociale chargés de recueillir et de conserver de telles archives et d'un stage de spécialistes (Collecteurs-archivistes) destinés à les animer a été étudié par le laboratoire d'ethno-musicologie de l'O.R.S.T.O.M. Il tient compte des diverses tâches que ces centres sont appelés à assumer, en matière :

De collecte : Comment procéder à "l'enquête magnétophonique" ? Inventaire descriptif des occasions d'expression, des formes et des instruments susceptibles d'être rencontrés sur le terrain...).

De classement : Comment procéder au classement provisoire et définitif de la documentation acquise ? (Formulaires, fichiers...).

De conservation : Comment protéger du temps le matériel acquis ? (Conditions thermiques, hygrométriques...).

D'équipement : Quel genre de matériel utiliser ? (Magnétophone, accessoire, mobilier pour phonothèque, cinémathèque...).

.../...

D'analyse : Comment procéder à la transcription "par écoute" des textes ?

De travaux pratiques : Comment se servir d'un magnétophone ? Tirer des copies ? Effectuer des montages ?

D'échanges : Comment centraliser par jeu des copies, la documentation prélevée dans un territoire, par des sources diverses ? Procéder (toujours par l'échange de copies) à des consultations auprès des laboratoires métropolitains spécialisés en linguistique, ethnologie, musicologie.

De publication : Comment procéder à des publications discographiques à usage du public ou de la science ?

D'utilisation et de diffusion de la documentation : Comment le centre pourra apporter sa contribution à des fins éducatives, aux services de l'enseignement et de la radiodiffusion ?

Ainsi donc si la réalisation matérielle d'un tel centre réclame au départ une certaine mise de fond, celle-ci se trouve aisément justifiée ne serait-ce que par le rôle qu'il est appelé à jouer auprès de la station locale de radiodiffusion en déchargeant celle-ci d'une tâche qu'elle ne peut à l'heure actuelle, faute de temps et de moyens assumer, celle de recueillir, d'étudier et de diffuser les richesses culturelles africaines, pour son peuple par son peuple.

H.P.